



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Printemps 2022, N° 73

QUATRE EXCELLENTE RAISONS D'ÊTRE PRÉMILLÉNARISTE

■ Randall Price

Le prémillénarisme n'a plus la cote... contrairement aux époques passées. Pourtant, il est primordial de comprendre la prophétie biblique, qui forme pas moins que le tiers de la Sainte Parole de Dieu.

Le **prémillénarisme** est la croyance selon laquelle Jésus-Christ reviendra physiquement sur la Terre (Zacharie 14.4 ; Actes 1.11) pour établir son trône à Jérusalem (1 Chroniques 17.14 ; Psaumes 2.6 ; Ésaïe 2.2-4 ; Matthieu 19.28 ; 25.31), et régner sur le monde entier pendant 1 000 ans (Apocalypse 20.1-6). La principale raison de s'y fier, c'est donc avant tout parce que la Bible l'enseigne ouvertement.

Cette réalité transparait clairement lorsqu'on compare, tout simplement, ces trois versets du livre de l'Apocalypse :

1. Apocalypse 5.10 : « *Tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.* »

2. Apocalypse 11.15 : « *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Messie, et il régnera aux siècles des siècles.* »

3. Apocalypse 20.6 : « *Ils seront prêtres de Dieu et de Christ et ils régneront avec lui pendant 1000 ans.* »

Apocalypse 5.8 identifie les « *prêtres* » (verset 8) qui domineront sur la Terre comme des « *saints* » ; et le verset 9 précise même que ces saints ont été rachetés par Christ : « *Tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.* »

Apocalypse 11.15 affirme ensuite que « *le royaume du monde* »

(Daniel 2.35, 39, 44 ; 7.13-14, 27) est le lieu où Christ régnera, ce qui est confirmé par Apocalypse 20.6, qui ajoute qu'il le fera en compagnie de ces « *prêtres de Dieu* », pendant 1 000 ans.

En faisant preuve d'une logique déductive élémentaire pour ces quelques passages, on ne peut donc qu'en tirer la conclusion suivante : *les saints, qui seront prêtres de Dieu, régneront avec Christ sur la Terre pendant 1 000 ans.* Afin que ces textes s'accomplissent littéralement, il faut ainsi que Christ vienne avant (« pré- ») les 1 000 ans (le Millénium), pour établir son Règne et Royaume sur toute la planète.

La tendance actuelle, assez préoccupante, est de balayer l'importance d'une opinion bien arrêtée en ce qui concerne la prophétie – ou même de balayer l'importance de la prophétie tout court. Or, l'Éternel a bel et bien consacré un tiers de sa Bible à la prophétie ; et toute personne qui étudie le Livre, et qui s'attache à suivre le scénario de Dieu, doit confronter le calendrier des événements depuis la Création jusqu'à la Couronne. Étant donné qu'un ordre chronologique minutieux prévaut pour les événements prophétiques, il convient d'opter pour une position interprétative, afin de mieux saisir le déroulement des choses.

Quand Christ reviendra-t-il ? Où ? Comment ? Est-ce que cela ne devrait justement pas nous intéresser ? Cette information ne devrait-elle pas affecter nos vies spirituelles ? Le pasteur et théologien Andrew Woods insiste depuis fort longtemps sur la question : ignorer ou méconnaître la prédiction a des répercussions concrètes et durables sur la théologie d'une personne, ainsi que sur la vie d'assemblée. Cela altère le dessein divin de l'Église,

et impacte sa propre mission en alimentant un « agenda de royaume », au sein duquel on trouve, entre autres, un « évangile social », des programmes humanitaires, et même des affiliations religieuses œcuméniques. ¹

Sans oublier le fait qu'il se trouve bien d'autres justifications essentielles de l'importance d'un enseignement biblique basé sur le Retour prémillénariste de Christ.

1. Le prémillénarisme a recours à une interprétation littérale et systématique de la prophétie

Lorsque l'on examine une approche prophétique, il est important d'adopter une position qui suit le plus invariablement possible l'interprétation textuelle, historique et grammaticale de la Bible. Le prémillénarisme s'ancre profondément dans cette méthode (exégétique) herméneutique, qui s'en tient au texte de l'Écriture, et reconnaît son autorité en ce qu'il fut destiné à une société non technique, dont on s'attendait à ce qu'elle comprenne et accepte des paroles humaines, tout à fait naturelles, comme étant la propre Parole de Dieu. ²

Puisque l'Écriture relie histoire et prophétie, une interprétation littérale nous permet donc de relier des événements de la Création au Couronnement, et de relier des prédictions messianiques de leur annonce à leur réalisation. Agir ainsi nous prépare à recevoir et à accueillir le Messie dans l'Histoire (Luc 19.43-44 ; 21.24-31 ; Jean 1.45).

Israël comme les Nations doivent, de fait, envisager les oracles de jugement comme de réels avertissements de désastres et d'invasions historiques (Ésaïe 13-23 ; 34.2 ; Jérémie 46-51). Et si ces prédictions étaient des mises en garde au sens propre, il en va bien évidemment de même pour les prophéties de restauration d'Israël qui leur sont généralement associées, telles que celles en Ézéchiel 36.1-38, qui expriment une espérance terrestre à venir. Considérer le texte biblique – et les textes prophétiques en particulier – comme non littéral (donc spiritualisé) ouvre la porte, en ce qui nous concerne, à des applications pratiques fondées sur notre propre compréhension personnelle, plutôt que selon la manière simple et directe qui est toujours l'apanage de Dieu.

Par exemple, si nous appliquons cette lecture non littérale à la Création, à Adam, et à la Chute de l'Humanité avec lui, nous serions bien obligés, fatalement, de nier l'historicité de ces événements. Et s'il en va ainsi du début de l'Histoire, il en irait forcément autant de sa fin.

Comme l'a un jour fait remarquer le théologien Kenneth

Kantzer : « Si vous adoptez une herméneutique qui exclut de la Bible un millénium à venir, vous pouvez tout aussi bien effacer de la Parole l'idée d'une résurrection physique de Jésus-Christ. » ³

Il est, du reste, difficile de concevoir comment l'on peut bien spiritualiser des promesses prophétiques qui assurent que les ennemis d'Israël se prosterneront *physiquement* devant lui, le serviront, apprendront de lui, et même adoreront avec lui (Ésaïe 2.2-4 ; 11.10-12 ; 60.3, 10-14 ; 61.5-6 ; 66.18-21 ; Zacharie 14.16-19). Cette reconnaissance universelle du statut unique et béni d'Israël (Zacharie 8.13, 21-23) ne peut pas être spiritualisée, voire appliquée à l'Église, parce qu'en ces temps encore, Juifs et non-Juifs sont tous d'une condition égale, celle d'« un seul homme nouveau » (Éphésiens 2.11-22). C'est seulement au cours du Millénium, lorsque le sort du Peuple Choisi de Dieu s'inversera totalement (Ésaïe 62.4 ; Jérémie 31.10-14 ; Osée 2.23), que cette prédiction pourra s'accomplir.

2. Le prémillénarisme est la garantie de l'accomplissement des alliances bibliques conclues avec l'Israël national

Conformément à la méthode prémillénariste d'interprétation historico-grammaticale cohérente, les « alliances de la promesse » (Éphésiens 2.12) ; autrement dit, les alliances bibliques (abrahamique, terrestre, davidique, nouvelle), preuves manifestes de l'œuvre de Dieu dans l'Histoire à travers son Peuple Choisi ; trouvent leur réalisation suprême dans l'Israël national. Il n'y a que le prémillénarisme qui puisse assurer que cette promesse et son accomplissement pour l'Israël national concernent le même peuple (les Juifs), au même endroit (la terre d'Israël), et dans les mêmes termes (leur restauration physique et spirituelle).

Sans le Millénium, Dieu en serait alors à rompre une promesse terrestre inconditionnelle qu'il fit lui-même à Abraham (Genèse 13.15-17 ; 15.18-21 ; 17.8), ainsi qu'une promesse à David, toute aussi inconditionnelle, d'un trône (2 Samuel 7.10-13 ; Psaume 89.34-37). Tandis qu'avec un Millénium, Israël en tant que nation retourne chez lui, sur sa terre, pour toujours (Ézéchiel 37.25) ; et dès lors, le Roi David, par le biais de son plus illustre descendant et Fils le Messie, pourra voir maintenue la promesse du trône éternel (Ézéchiel 34.23-24 ; 37.24).

Cet accomplissement aura lieu au cours du Millénium, suite au Retour de Christ, lorsque la nation d'Israël régénérée viendra s'abriter à l'ombre des dispositions de la Nouvelle Alliance (Jérémie 33.14-26). Toute autre vision des choses bafoue nécessairement la réalisation littérale de ces alliances, surtout

quand elle les applique à l'Église ; ce qui, par conséquent, est une négation du plan futur de l'Éternel pour son Peuple, aux jours de sa repentance nationale (Actes 3.19-21).

Puisque Dieu doit être fidèle dans l'exécution de ses alliances éternelles (Nombres 23.19 ; Jérémie 31.34-37 ; Lamentations 3.21-24 ; Hébreux 6.13-18), Il ne peut que les accomplir en faveur des descendants d'Abraham, en dépit de leur péché (Exode 6.4 ; Lévitique 26.44-45 ; Deutéronome 4.30-31 ; Jérémie 30.11 ; Osée 6.7-11). Jusqu'à présent, Dieu n'a pas encore concrétisé ces alliances pour l'Israël national (Ésaïe 60.15 ; 62.4 ; Romains 9.4). Cela ne se produira en fait qu'au moment du Royaume à venir de Christ (Jérémie 30.24-31.1 ; Osée 3.4-5). Christ lui-même a déclaré que l'accomplissement des prophéties n'aura lieu qu'au renouvellement » (expression qui désigne aussi le Millénium), « quand le Fils de l'homme [...] sera assis sur son trône de gloire » (Matthieu 19.28). Les apôtres eux-mêmes avaient bien compris que ces choses ne s'étaient pas réalisées de leur temps (Actes 1.6 ; 3.19-21 ; 2 Thessaloniciens 2.1-4).

C'est pourquoi la nature inconditionnelle, éternelle, des alliances de Dieu avec la nation d'Israël ne s'est pas encore matérialisée littéralement, et ne peut pas non plus s'accomplir sans le Retour prémillénaire et Règne infini de Christ, ni sans la restauration de la nation d'Israël. Comme le soulignait le professeur de théologie Michael Vlach : « Les accomplit-il [les promesses faites à Israël] en les absorbant spirituellement en lui-même ? Ou alors les accomplit-il en étant Celui par lequel l'accomplissement littéral des promesses de Dieu se confirme ? La deuxième solution est de loin la meilleure. »⁴

3. Le prémillénarisme est la preuve qu'il se trouvera un point culminant victorieux au conflit historique entre Christ et Satan

L'Histoire des hommes commença dans un Paradis terrestre littéral, situé dans une zone géographique bien spécifique (Genèse 2.8-15). Dieu y était présent, sur la Terre, et entretenait une relation personnelle avec le genre humain (versets 15-22 ; 3.8-9).

Cette communion merveilleuse fut pourtant brisée, par la Chute de l'Homme, conséquence inévitable de la tromperie de Satan (versets 1-5). Cependant, quand Dieu jugea le serpent en tant qu'instrument du mensonge du diable (verset 14), il révéla qu'un conflit existerait dorénavant entre l'humanité et Satan – plus précisément, entre Satan et la « Semence » de la femme,

c'est-à-dire le Messie (verset 15). L'homme et la femme furent ensuite chassés du Paradis, pour ne jamais revenir (verset 24).

Depuis cette expérience et l'antagonisme perpétuel qui s'en est effectivement suivi, il semblerait que Satan ait finalement gagné, puisqu'il tient l'Homme à sa merci, captif entre les serres de la peur de la mort (Hébreux 2.14). Si le Paradis littéral n'était pas rétabli, alors Dieu perdrait la terre et ses créatures qu'il a établies pour y dominer en tant que leur Créateur et Seigneur (Romains 8.20 ; Hébreux 2.8).

Dieu avait établi un Royaume « théocratique » – comprenez « règne direct de Dieu » – dans le Jardin, et l'objectif de son agenda prophétique n'est autre que son rétablissement, dans une Création totalement renouvelée (Romains 8.20-23), où le Seigneur « sera le roi de toute la terre » (Zacharie 14.9 ; cf. Psaume 2.6 ; Apocalypse 19.15-16).⁵

Ce n'est qu'en réhabilitant ce monde, en annulant la Malédiction qui l'opprime, et en réimposant son règne direct sur le genre humain et la nature, que Dieu résoudra ce dilemme théologique. Comme l'expliquait l'éminent Charles Ryrie : « Pourquoi un royaume terrestre ? Parce qu'il doit triompher sur le même terrain sur lequel il fut, en l'apparence, vaincu. Puisqu'il fut rejeté par les dirigeants de ce monde sur cette terre (1 Corinthiens 2.8), il convient qu'il soit désormais exalté par eux sur cette même terre. »⁶

Certes, plus de 2 000 ans d'évangélisation de cette planète par l'Église n'ont toujours pas permis d'apporter la tant attendue reconnaissance mondiale de Jésus-Christ. Le seul moment, dans l'Histoire, où le Fils pourra enfin se voir glorifié parmi – et par – sa Création sera celui qui succédera à sa Seconde Venue – mais avant la fin de l'histoire, où sera inauguré l'état éternel avec la Création d'une Nouvelle Terre.⁷

Le Millénium apporte ainsi un point culminant nécessaire à l'Histoire, et accomplit la prophétie de Genèse 3.15 : la victoire ultime sur le Conflit et sur le Malin, et l'établissement du Royaume et du Règne terrestres de Christ (Ésaïe 2.4 ; 2 Thessaloniciens 1.5-10 ; Apocalypse 19.11-20.3).

Toutefois, Genèse 1.26-28 explique également que Dieu a créé l'homme pour qu'il domine sur la Terre comme son représentant. Mais son mandat fut ruiné par le péché et Satan s'est alors approprié la domination de celle-ci (Matthieu 4.8-9), jusqu'aujourd'hui encore (2 Corinthiens 4.4 ; 1 Jean 5.19). Alors, si le plan de Dieu consiste à réaliser une conclusion convenable à l'Histoire, où « il [Christ] faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait

mis tous ses ennemis sous ses pieds » (1 Corinthiens 15.25 ; cf. Hébreux 2:8), Christ doit donc revenir ... « après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance » (1 Corinthiens 15.24), en instaurant son Royaume de domination sur la face de cette Terre (Psaume 110.1-2). Il n'y a que le Royaume Millénaire qui puisse accomplir pareille tâche ; et c'est seulement ensuite que Christ « remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père » (1 Corinthiens 15.24).

4. Le prémillénarisme promet la paix universelle sur la Terre lors du Règne Millénaire de Christ

Il n'aura échappé à personne que, bien que nous ayons tous, en tant que croyants, « la paix avec Dieu » (Romains 5.1), et bien que nous possédions aussi cette incroyable « paix de Dieu » (Philippiens 4.7 ; cf. v. 9), la paix sur Terre, elle, se fait encore attendre.

Néanmoins, cet état des choses fut distinctement prophétisé dans l'Ancien Testament, pas uniquement en termes d'Israël et de Jérusalem (Psaume 122.6 ; Michée 4.4, 7-8), mais également en termes d'harmonie retrouvée au milieu de l'État hébreu et des Nations (Ésaïe 2.2-4 ; Michée 4.2-3), et au sein de la nature elle-même (Ésaïe 11.6-9 ; 65.25).

La Bible ne prévoit rien de moins qu'une véritable métamorphose de la nature de l'humanité et de la vie animale, si bien que l'ancien ordre des choses, qui avait introduit la peur, la haine, la rivalité, l'hostilité, la violence et la guerre, sera retranché, pour ne laisser place qu'à la paix authentique et durable.

Au siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, trône une impressionnante sculpture où figure un homme mettant en pièce son épée pour en faire un soc de charrue ; s'inspirant donc directement d'Ésaïe 2.4, ce passage phare qui prédit qu'un jour, les nations n'apprendront plus à faire la guerre. Malgré tout, jusqu'à présent, les efforts humains visant à prévenir les conflits et à apporter la paix ont tous échoué. L'aspiration profonde des sociétés à une « paix mondiale » est proprement irréalisable ; une pure utopie, un simple fantasme humaniste.

Le prémillénarisme professe justement que Satan n'est pas lié durant l'Âge de l'Église, et qu'il reste encore, pour l'heure, « un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (1 Pierre 5.8). Les croyants sont engagés dans une longue bataille spirituelle (Éphésiens 6.10-12) ; et la méchanceté, la violence et la corruption qui gangrènerent ce monde ne feront que croître, sans répit, jusqu'au Retour de Christ, qui mettra un terme définitif à la Grande Tribulation (Ésaïe 24.1-22 ; Matthieu 24.21-22) ; ces années terribles où la paix sera littéralement bannie de la Terre (Apocalypse 6.2), et où la colère redoutable de Dieu sera finalement déversée sur l'humanité tout entière (Apocalypse 6.16 ; 11.18).

Il faudra attendre le Retour du Prince de Paix sur cette Terre pour que Satan soit vaincu et détruit pour de bon (Apocalypse 12.9 ; 20.2, 10), pour que la Malédiction cesse (Apocalypse 22.3), et pour que la paix et la justice universelles soient établies (Ésaïe 26.3, 9). Paix qui sera manifeste aux yeux de tous lorsqu'Israël et les Nations iront ensemble adorer le Seigneur (Ésaïe 2.3 ; 11.12, 16 ; 19.16-25 ; 27.13 ; 66.18-21). Ainsi, la paix promise ne pourra s'accomplir qu'avec la Venue prémillénaire de Christ.

Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale *Les Amis d'Israël* a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



Conclusion

Comme l'avait sagement recommandé l'herméneute expert Matt Waymeyer : « Afin d'établir une eschatologie totalement biblique, il convient d'abord de permettre à chaque passage de l'Écriture d'apporter sa propre contribution à la doctrine des choses dernières, y compris le Millénium. »⁸

Si les étudiants bibliques voulaient bien commencer par l'Ancien Testament, et qu'ils l'autorisaient à les guider tout au long de la progression de la révélation divine dans le Nouveau Testament, parcourant chaque texte prophétique en lien avec la restauration d'Israël aussi littéralement qu'ils le font lorsqu'il s'agit du jugement de ce peuple, ils réaliseraient alors que Jésus vint comme le Messie d'Israël « confirmant les promesses faites à leurs ancêtres » (Romains 15.8).

Ils comprendraient aussi que le rejet de Jésus par Israël n'a, en vérité, fait que retarder l'accomplissement des alliances inconditionnelles, jusqu'au Retour de Jésus, et donc, jusqu'au salut d'Israël (Romains 11.26-27). Ce salut comprend une repentance nationale (Zacharie 12.10-13.1), ainsi qu'une régénération (Ézéchiel 36.25-27). Pour ainsi dire, ils ne pourraient plus ignorer le serment du Royaume Millénaire comme faisant partie intégrante et même essentielle de l'histoire d'Israël, et comme formant l'attente ininterrompue du Nouveau Testament (Actes 1.6-7 ; Romains 11.12, 15 ; 2 Timothée 4.1 ; Jacques 2.5).

Le prémillénarisme enseigne que la Seconde Venue de Jésus mettra un point final à la Tribulation, apportera la délivrance aux justes (Zacharie 12.7-9 ; 14.3-5 ; Matthieu 25.31-40 ; Luc 21.28), ainsi que le jugement aux injustes (Matthieu 25.41-46 ; Galates 5.21). Les justes, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs, entreront alors tous dans le Royaume

Millénaire, afin de jouir des bénédictions de la Nouvelle Alliance, avec les Nations non juives venues pour adorer aux côtés d'une nation d'Israël restaurée, dans un monde libéré de la malédiction, sous la Domination paisible de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pour cette raison que les chrétiens qui saisissent l'importance du prémillénarisme prient : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6.10).

Notes

¹ Andrew M. Woods, *The Coming Kingdom* (« Le Royaume qui vient » ; Duluth, MN: Grace Gospel Press, 2016), p. 341-47.

² Pour en savoir plus et approfondir le lien avec l'interprétation prémillénaire, voyez John F. Walvoord, *The Millennial Kingdom* (« Le Royaume Millénaire » ; Grand Rapids, MI: Zondervan, 1959), p. 4-6.

³ Donald K. Campbell et Jeffrey L. Townsend, eds., *A Case For Premillenarism : A New Consensus* (« La question prémillénaire : Un nouveau consensus » ; Chicago, IL: Moody Press, 1992), p. 9.

⁴ Michael J. Vlach, *He Will Reign Forever: A Biblical Theology of the Kingdom of God* (« Il régnera pour toujours » : Théologie biblique du Royaume de Dieu » ; Silverton, OR: Lampion Press, 2017), p. 562.

⁵ Pour approfondir ce concept, voyez Woods, *The Coming Kingdom*, p.7-10.

⁶ Charles C. Ryrie, *Basic Theology* (« Théologie élémentaire » ; Colorado Springs, CO: Chariot Victor Publishing, 1986), p. 511.

⁷ Pour en savoir plus, voyez Michael Vlach, *Premillennialism: Why There Must Be a Future Earthly Kingdom of Jesus* (« Le prémillénarisme, ou pourquoi Jésus viendra régner sur la Terre » ; Los Angeles, CA: Theological Studies Press, 2015), p. 69-85.

⁸ Matt Waymeyer, *Amillennialism and the Age to Come: A Premillennial Critique of the Two-Age Model* (« L'amillénarisme et l'Âge à venir : Critique prémillénaire du Modèle des deux âges » ; Kress Biblical Resources, 2016), p. 301.

Randall Price est professeur d'université, auteur et co-auteur de près de 30 livres, ainsi qu'un archéologue de renommée mondiale. Il est également le fondateur et président du ministère World of the Bible (worldofthebible.com), et s'est déjà rendu plus de 100 fois en Israël.



COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.

« Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël; car ces choses sont près d'arriver. Voici, je vous serai favorable, Je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines. » Ezéchiel 36.8-10



© iStock

Paysage d'oliviers à l'aube

Entends
O Israël
N° 73

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

Mike Stallard

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eo@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël

BP 6

03200 LE VERNET

04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry

21 Queen St., Ste. 402

Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël

IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690

BIC: PSSTFRPPSTR